

Research Article

POTENTIALITES ECOTOURISTIQUES ET DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNE DE DANGBO (BENIN)

* Gisèle O. HOUETO

Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Faculté des Sciences Humaine et Sociales (FASHS), Bénin.

Received 13th June 2025; Accepted 14th July 2025; Published online 30th August 2025

RÉSUMÉ

Cette étude intitulée potentialités écotouristiques et développement de la commune de Dangbo a permis d'étudier l'influence de l'écotourisme sur le développement socioéconomique de la commune. La collecte des données, leur traitement et leur analyse axés sur la formule de Cianga (2017) et le modèle SWOT ont permis de caractériser les attraits écotouristiques de la commune et de mesurer sa valeur touristique. Il ressort de l'analyse que la commune dispose de plusieurs sources thermale, de plusieurs forêts sacrées et que 23% des touristes y passent deux nuits ; 10%, trois nuits et 2%, quatre nuits ce qui justifie la faible contribution de l'écotourisme aux recettes de la commune.

Mots clés: Dangbo, écotourisme, potentialités écotouristiques, forêt.

INTRODUCTION

La croissance économique mondiale induit une organisation rationnelle du travail. Le temps réservé aux loisirs occupe souvent une place de choix dans cette organisation et le secteur du tourisme apparaît comme celui qui accueille le plus grand nombre de ces travailleurs en quête d'évasion. La demande sans cesse croissante dans ce secteur a fait du tourisme ce que les économistes appellent la « nouvelle économie » ou la « société des loisirs » (M.Heller *et al.*, 2006 p 15). L'écotourisme joue un rôle croissant à l'échelle planétaire dans la conciliation entre la conservation de la biodiversité et le développement socio-économique (J.Tardif *et al.*, 2018, p 30). En Afrique, l'écotourisme est le plus souvent orienté vers les écosystèmes ouverts comme les savanes qui offrent de meilleures conditions de visibilité de la grande faune que des forêts denses (Weber, 1998, p.53). Au Bénin et plus précisément dans la commune de Dangbo, on observe la présence de plusieurs attraits écotouristiques mais l'essor de l'écotourisme laisse à désirer. Cette situation suscite plusieurs interrogations :

- Quels sont les attraits écotouristiques dont dispose la commune de Dangbo ?
- Quels sont les apports des potentialités écotouristiques au développement de la commune et les contraintes à l'essor de l'écotourisme à Dangbo ?
- Quelles stratégies adoptées pour le développement écotouristique de ce territoire ?

Pour répondre à ces questions, plusieurs hypothèses ont été émises. Il s'agit de:

- La commune de Dangbo dispose de plusieurs attraits écotouristiques ;
- Il existe une relation entre les potentialités écotouristiques et le développement dans la commune de Dangbo.
- Il existe des contraintes au développement et des stratégies appropriées pour l'essor de l'écotourisme dans la commune de Dangbo.

La vérification de ces hypothèses nécessite de se fixer des objectifs. Au nombre de ces objectifs, nous avons :

- caractériser les attraits écotouristiques de la commune de Dangbo ;
- analyser les apports des activités écotouristiques au développement de la commune de Dangbo ;
- déterminer les contraintes et les mesures pour un développement écotouristique de la commune de Dangbo.

Située approximativement au centre de la basse vallée de l'Ouémé dans la partie méridionale du Bénin, la commune de Dangbo est à 46 km de Cotonou. Elle a une superficie de 149 km² et se positionne entre 6° 31'27" et 6° 38'37" de latitude nord d'une part et entre 2°25' et 2°34'30" de longitude Est d'autre part. Elle est limitée au Nord par la commune d'Adjohoun, au Sud par celle des Aguégues, à l'Est par la commune d'Akpro-Misséré et à l'Ouest par celle de So-Ava (figure 1).

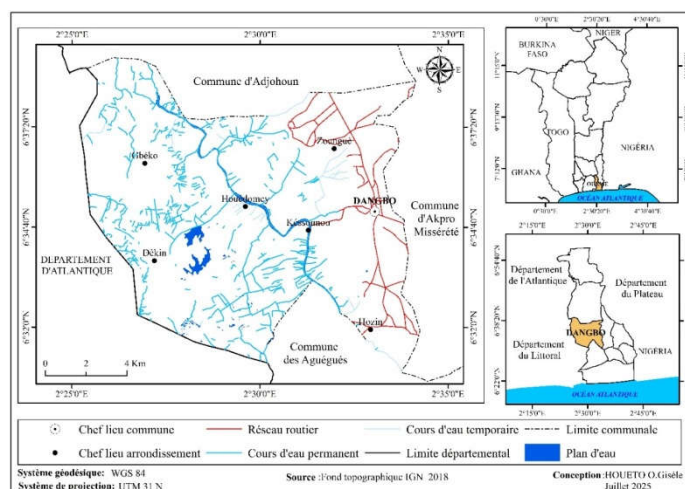


Figure 1: Situation géographique de la Commune de Dangbo.

La commune est bâtie sur un relief composé de la vallée basse « Wodji longeant le fleuve ouémé (qui la traverse sur une distance de 15 km navigable en toute saison) et complètement inondée pendant la période de crue et du plateau « Aguédji »

*Corresponding Author: Gisèle O. HOUETO,

Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Faculté des Sciences Humaine et Sociales (FASHS), Bénin.

permettant de percevoir à plusieurs endroits une vue panoramique et pittoresque de la vallée basse et ses alentours ce qui constitue un attrait écotouristique important. Elle connaît un climat subéquatorial comprenant quatre saisons : deux saisons pluvieuses et deux saisons sèches et des sols peu évolués d'apport fluvial sableux, des sols hydromorphes à tourbe organique et des sols ferralitiques argilo-sableux. La vallée basse tout comme le plateau favorise une végétation luxuriante composée de plusieurs forêts sacrées et protégées abritant une avifaune et une faune sauvage très utiles pour le développement écotouristique de la commune. Composée de 47281 habitants (RGPH-4), plusieurs activités dont l'écotourisme se pratiquent dans cette commune.

DONNÉES ET MÉTHODES

Elle expose, les données utilisées, les méthodes de collecte des données, de traitement des données, d'analyse des résultats.

➤ Données collectées

Les données recueillies portent sur :

- le paysage naturel (forêts, formations géologiques, plans d'eau) ;
- les éléments culturels et culturels présents dans les forêts à savoir : les formes d'habitat, les œuvres d'art, les lieux de culte ; les éléments culturels et culturels présents dans la forme immatérielle telles que les danses et rythmes, les événements (fêtes et manifestations périodiques), les panégyriques, les divinités, les religions et croyances, les rituels, les paysages sacrés (plans d'eau et forêts sacrées) etc ; les éléments descriptifs de patrimoine (nom, localisation, catégorie de patrimoine, type de propriété, histoire à travers la mise en place, l'utilité et les interdits, rituels y afférents) de quelques patrimoines culturels de la région étudiée ;
- les établissements d'hébergement et de restauration en place pour le séjour des touristes dans la commune de Dangbo ;
- Les itinéraires touristiques disponibles ;
- les recettes liées à l'écotourisme ; les emplois créés par l'écotourisme à Dangbo, aux actions possibles à engager pour améliorer d'une part l'existant en terme d'offre c'est-à-dire le patrimoine disponible, aux moyens à mobiliser pour entreprendre les dites actions et aux stratégies à mettre en œuvre dans l'accomplissement des actions prévues.

Echantillonnage

La taille de l'échantillon dans chaque groupe cible, est déterminée suivant la théorie probabiliste de Schwartz (1995).

$$N = (Z_{\alpha})^2 \times pq / i^2 ;$$

avec : Z_{α} = précision désirée et fixée à 1,96

i = écart réduit correspondant à un risque de 5%

p = proportion de la taille concernée (nombre de ménages dans la commune), par rapport à la population totale de la zone d'étude avec $q=1-p$.

Méthode de collecte des données

Pour collecter les informations liées à la présentation des attraits écotouristiques de la commune de Dangbo, plusieurs méthodes de collecte ont été utilisées à savoir : le Diagnostic Rapide ou le Rapid Rural Appraisal (RRA), la Méthode Active de Recherche Participative

(MARP), la Méthode d'Investigation Répétée (MIR), l'Observation participante (OP).

Méthode de traitement et d'analyse des données

Se basant sur le concept du patrimoine tel que défini par O. Lazzarotti (2003 p. 97) selon qui le patrimoine est relié au tourisme, la présente étude en matière de méthodologie de traitement des données relatives à l'état des lieux des attraits écotouristiques de la commune de Dangbo, s'est appuyée sur la méthode développée par Ciangă (1997). L'auteur a proposé, dans son étude sur les Carpates orientales, une formule complexe, pour calculer à partir des composantes du patrimoine culturel, la valeur touristique (V_t) d'une région. L'analyse des données est faite à base du modèle SWOT.

RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

Résultats

Sources thermales

La plus grande partie des sources thermales de la basse vallée de l'Ouémé est concentrée dans la commune de Dangbo. Celle de Hétin-Sota est la plus connue. Hormis cette source, on distingue aussi les sources thermales Ayidégbè et Soto. Ces sources thermales sont exploitées pour la boisson et autres besoins en eau (planche 1).



Photo 1: Source thermale Hétin-Sota



Photo 2: Source thermale Ayidégbè



Photo 3: Source thermale Soto

Planche1: Sourcesthermales dans la commune de Dangbo**Prise de vue:** Houéto, Juin 2023.**forêts sacrées****forêt sacrée de Datin**

La forêt sacrée de Datin ou Datinzoun est située dans le village de Dogla dans l'Arrondissement de Dangbo et couvre une superficie de 1 ha. C'est une forêt sacrée qui abrite le vodun datin qui est l'émanation du clan Ayou venu d'allada. Les informations reçues auprès des dignitaires révèlent que cette forêt constitue aussi un patrimoine pour la collectivité FASSINO car c'est auprès de ce vodun datin que le chef de ladite collectivité « Houédouto » vient prêter serment. Le vodun « datin » même est protégé par une case car à sa vue, le risque couru est la perte de la vue (Avocè, 2014). On ne coupe pas les arbres de cette forêt sous peine de malédictions. Mais on peut y aller chercher des plantes médicinales et du bois de chauffe. Le feu n'y entre pas. La divinité datin qui règne au sein de cette forêt est une divinité qui donne la fertilité (Planche 2).

**Planche 2:** Forêt sacrée datinzoun dans l'arrondissement de Dangbo**Prise de vue:** Houéto, Juin 2022

Dans la forêt Datinzoun sont érigées plusieurs divinités et chacune d'elles a son rôle : Tokiti qui aide à détecter un voleur ; Tolègba qui reçoit les sacrifices ; Todokoun qui fait le bonheur des populations ; Gbèssi qui protège les Ayu ; Fosa lègba qui attire l'accident vers un individu ; Ahoo invoqué pour la cérémonie des jumeaux ; Datin qui accorde le bonheur ; Kinsi invoqué pour délivrer un individu attaqué par les sorciers. Ces dernières constituent des instruments de protection pour Datinzoun. Les rituels s'y organisaient par les adeptes chaque année pendant le mois de juillet. Mais avec la multiplication des églises, ces cérémonies ont connu de recul.

Selon les initiés ou ceux qui ont accès à cette forêt, il y a une panthère femelle qui y vit et c'est pourquoi, il n'est pas permis à tout le monde de se rendre au cœur de cette forêt sacrée qui, selon les dignitaires, serait également le siège des réunions de certaines sociétés secrètes et des ordalies, qui jouent un rôle important dans l'exercice de la justice, le maintien de l'ordre et de la cohésion sociale. Quant aux interdits liés à datinzoun, le port d'habits pour l'entrée dans cette forêt est proscrit ; de même que l'accès des femmes en menstrues.

Forêt sacrée Silikozoun

La forêt sacrée Silikozoun est dans la commune de Dangbo, dans l'arrondissement de Hozin et précisément dans le village d'Akpamè. Elle couvre une superficie de 1,5ha.

Le caractère sacré de Silikozoun réside dans la présence du vodun « Siliko » communément appelé en wémè, « adjavadun » c'est-à-dire

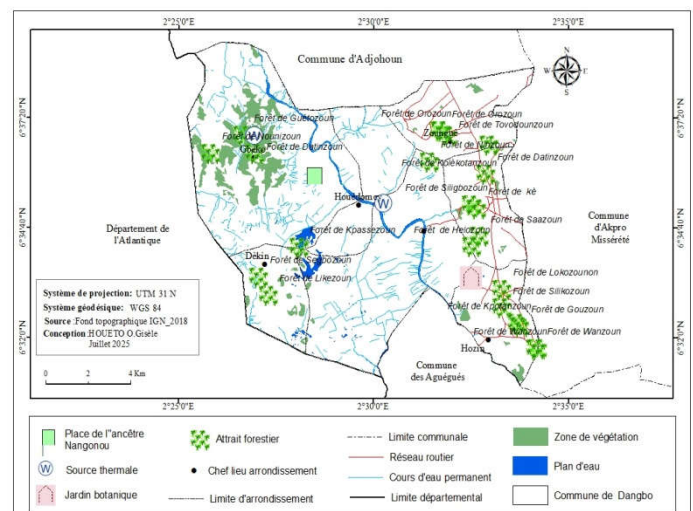
le vodun venu d'Adja. Les dignitaires organisent chaque année à son intention, des cérémonies communément appelées « whétanu » qui dure deux à quatre semaines.

L'utilité spirituelle de cette forêt selon les dignitaires, est que ce vodun, avec les rituels qui lui sont organisés, non seulement sert à sanctionner les femmes qui ont commis l'adultère, mais protège les productions agricoles contre les insectes dévastateurs. Nombreuses sont les feuilles utilisées pour ces rituels : *Moringa oleifera* « kpatima », *Newbouldia Laevis* « Kpatin désséré ». Après les rituels ces feuilles sont mises dans l'eau pour tuer les insectes.

Nombreuses sont les pratiques interdites dans la forêt sacrée Silikozoun : interdiction d'accès à la femme en menstrues, interdiction du rapport sexuel, abattage de porcs non autorisé dans la forêt. Ces interdits malheureusement ne sont plus respectés, la modernisation étant entrain de prendre le pas sur les valeurs sacrées. Cette forêt qui autrefois était riche en divinités, connaît depuis des années, une disparition progressive des sites sacrés. (Photo 6).

**Photo 6:** Forêt sacrée silikozoun

La figure suivante présente les attraits écotouristiques de la commune de Dangbo

**Figure 2:** Attraits écotouristiques de la commune de Dangbo.

Activités écotouristiques et développement de la commune de Dangbo

Plusieurs indicateurs permettent de mesurer la contribution des activités écotouristiques au développement socioéconomique de la commune de Dangbo. Il s'agit de l'évolution des recettes touristiques, le nombre d'arrivées touristiques, le nombre de nuitées, de complexes hôteliers, d'emplois générés par le secteur, des diverses nationalités ayant visité la commune.

Nationalité ou provenance de la clientèle

L'écotourisme se développe dans la commune de Dangbo et attire les touristes du monde entier. La figure 3 présente la répartition par nationalité des touristes de la commune de 2011 à 2019. En effet, soixante-neuf (69) nationalités en moyenne visitent la commune de Dangbo. Les deux principales sont française et béninoise.

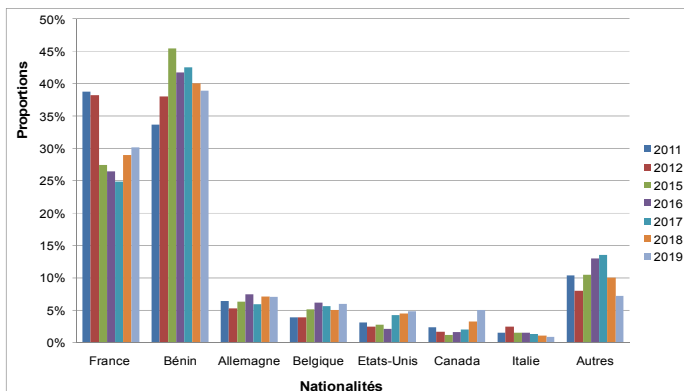


Figure 3: Répartition par nationalité des touristes de la commune de Dangbo

Source: ANPT, 2018 ; Données de terrain, 2019

En proportion beaucoup plus réduite, on retrouve une clientèle originaire des pays comme l'Allemagne, la Belgique, les États-Unis, le Canada, l'Italie, etc. Pour l'ensemble, le nombre de touristes reçus par nationalité évolue en dent de scie, mais reste dans une tendance globalement similaire. Les nationalités des pays limitrophes du Bénin sont presque inexistantes et les quelques-unes reçues sont pour la plupart des expatriés de ces pays. Le nombre de touristes béninois comporte ceux vivant au Bénin et à l'étranger. Le taux élevé des Béninois par rapport aux Français s'explique par la comptabilisation des entrées gratuites accordées aux scolaires et certains groupes cibles béninois, dans le cadre de la promotion de la visite par les nationaux. Ce nombre a connu une grande augmentation avec les sorties d'éducation environnementale promues par l'ANPT.

La répartition des touristes par pays de provenance (figure 22) indique que la France, la Belgique et l'Allemagne sont les trois principaux pays européens de la clientèle touristique de la commune de Dangbo. En Afrique de l'Ouest, ce sont le Bénin, le Togo, le Burkina Faso et le Ghana. Les touristes provenant des pays limitrophes du Bénin sont soit résidents soit en transit.

Évolution des nuitées dans la commune de Dangbo

L'apport du tourisme au développement socioéconomique d'un territoire se mesure en fonction des nuitées consommées par les touristes sur ce territoire. La majorité des touristes de la commune y passe une seule nuit (44%). La figure 4 présente la répartition des touristes interrogés sur le nombre de nuitées passées.

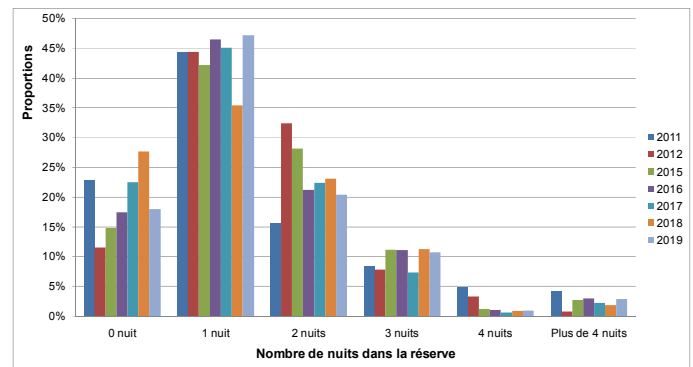


Figure 4. Nombre de nuitées passées dans la commune de Dangbo

Source : DPNP, 2015; Données de terrain, 2019

Il ressort de la figure 35 qu'en moyenne 23% des touristes y passent deux nuits, alors qu'ils sont 10% qui y passent trois nuits. Le taux des touristes qui passent quatre nuits et plus dans la commune est d'environ 2%. À l'opposé, le nombre de touristes qui n'y passe aucune nuit est en moyenne de 19%. Le nombre de nuitées évolue en dents de scie et peut s'expliquer par divers facteurs dont l'insuffisance des établissements d'hébergement, la qualité du service offert et les prix des prestations. La moyenne des nuitées passées dans la commune est inférieure ou égale à deux.

Discussion

La commune de Dangbo dispose de nombreux attraits écotouristiques. Dans le patrimoine naturel, il y a des forêts, des arbres sacrés, des cours et sources d'eau, et la faune. Le patrimoine culturel regroupe les divinités, les diverses religions, l'art culinaire et vestimentaire, les rythmes musicaux, les panégyriques, les cérémonies, les interdits etc.

L'évaluation du potentiel écotouristique de la commune montre dans un premier temps que la qualité des forêts détermine à 20% la satisfaction des touristes, la qualité des faunes (32%), la qualité et l'entretien des cours d'eau (50%); les monuments historiques (17%); la diversité et l'histoire des divinités (26%); les itinéraires touristiques (30%); l'art culinaire (35%); les manifestations culturelles (19,6%), les rythmes et panégyriques (29,6 %). Ces résultats indiquent que de façon prioritaire les éléments du patrimoine naturel à sauvegarder et à promouvoir sont les cours et sources d'eau et la faune. Les cours d'eau se positionnent en première ligne. Ils sont suivis des espaces fauniques et enfin des forêts. En ce qui concerne le patrimoine culturel matériel et immatériel, il y a les différentes divinités des forêts, les rythmes musicaux et les panégyriques.

Par ailleurs, l'évaluation s'est penchée sur les facteurs déterminants de l'évolution du nombre de touristes. On réalise que la qualité et l'innovation dans les œuvres artistiques participent de (18,6%) à l'évolution du nombre de visiteurs dans la commune, la qualité et l'expérience des guides de tourisme (22%), la qualité de l'accueil des touristes (15,4%), la fréquentation des sites touristiques (9,2%), l'innovation dans la conception des itinéraires touristiques (12,8 %), la valorisation des danses et jeux traditionnels (16,9%), la valorisation des rythmes et panégyriques (13,3%), l'aménagement des sites (17%), l'intérêt des autochtones (14,5%); la visibilité des sites touristiques (11,6%); l'intérêt des touristes (15,3%); la durée d'accès aux sites touristiques (24,6%), la praticabilité des voies d'accès aux sites écotouristiques (24,6%), les facteurs climatiques (34,6%), la sécurité dans les zones à potentialité touristique (26,7%), les barrières linguistiques (22,1%); le rapport qualité prix du transport (29,1%), le rapport qualité prix des services d'hébergement (05,1%),

le rapport qualité prix des services de restauration (19,2%), le standing des hôtels (37,1%) et l'inexistence des agences de voyage et de tourisme (29,8%). Ces résultats indiquent que pour rendre attractif la commune de Dangbo au plan touristique, il faudra de façon prioritaire améliorer la qualité et l'expérience des guides de tourisme, la qualité et l'innovation dans les œuvres artistiques, aménager les sites touristiques, associer les autorités politiques, mettre en place des stratégies pour accroître l'intérêt des touristes et des autochtones, investir dans la construction des hôtels à hauts standing notamment les hôtels à quatre et cinq étoiles et l'installation des agences de voyage et de tourisme.

Les différents résultats ci-dessus présentés confirment les hypothèses numéro 1 et numéro 2 de la présente étude. Les recettes touristiques communales sont insuffisantes. L'activité touristique est confrontée à des problèmes d'organisation, d'absence de cadres qualifiés dans les services compétents du secteur, d'insuffisance notoire des établissements d'hébergement, d'accessibilité des sites, de documentation sur l'héritage culturel et d'entretien des sites touristiques. Face à tous ces obstacles, il faudrait rendre accessibles les attraits écotouristiques et construire des infrastructures routières et hôtelières adéquates pour retenir autant que possible les touristes.

CONCLUSION

La commune de Dangbo dispose d'un potentiel écotouristique non négligeable. L'objectif fondamental visé dans cette recherche est d'étudier les apports de l'écotourisme au développement de la commune de Dangbo. Partant de certains constats et observations faits sur le milieu d'étude, il a été affirmé que le développement de l'écotourisme dans la commune de Dangbo laisse à désirer malgré tous les atouts écotouristiques dont elle dispose. La collecte, l'analyse et le traitement des données montrent que la commune de Dangbo possède plusieurs attraits écotouristiques ce qui justifie des flux non négligeables d'écotouristes dans le milieu. L'application de la formule de Cianga (2017) et du modèle SWOT ont permis de mesurer la valeur touristique de la commune. Il ressort de l'analyse que la commune dispose de plusieurs sources thermales, de plusieurs forêts sacrées et que 23% des touristes y passent deux nuits ; 10%, trois nuits et 2%, 3 nuits ce qui justifie la faible contribution de l'écotourisme aux recettes de la commune. Le développement de l'écotourisme même s'il est encore embryonnaire contribue au développement socioéconomique de la commune. Cependant plusieurs problèmes freinent le développement de l'écotourisme dans le milieu. Il revient donc à l'Etat de prendre en compte des solutions et actions proposées afin que l'écotourisme contribue fortement au développement de la commune.

BIBLIOGRAPHIQUES

- M. Heller, J. Boutet- Langage et société, 2006- 213p
 J.Tardif et al : Biodiversité et conservation néolibérale au Québec : la place de l'écotourisme, Etudes caribéennes, 2018 113p
 Weber, W.1998.Conservation des primates et écotourisme en Afrique. Wildlife Conservation Society, Bronx. 155p RGPH 4
 R.C. Schwartz et M. Sweezy(1995), Internal Family Systems Therapy; Guilfor Press ; 304p.
 Lazarrotti-Annales de Géographie, 2003-JSTOR
 N.Cianga-1997 Pascal -francis.inist.fr ;10p.
 Avocé (2014) Qualité de l'eau consommée dans la commune d'Adjohoun ; 98p.
